



## Marion Lotout veut rester haut perchée

**J-154.** La perchiste de l'AS 22 a déjà réalisé les minima olympiques, mais elle devra patienter jusqu'aux championnats de France pour décrocher le sésame. Rien n'est acquis d'avance.

Ces dernières semaines, la question lui a souvent été posée : « Alors, tu vas aux Jeux cet été ? » Et Marion Lotout de répondre : « Je ne peux pas encore savoir, il faut attendre... » Attendre l'échéance nationale, les championnats de France élite de la mi-juin à Angers pour connaître les noms des filles qui seront du rendez-vous londonien. « La France a un quota de trois places pour les JO, explique la jeune perchiste de l'Athlétisme Sud 22. Pour se qualifier, il faut franchir 4,50 m et montrer son état de forme lors de ces championnats de France », véritable juge de paix de la sélection tricolore.

« Rien n'est acquis d'avance », insiste Marion Lotout qui est pourtant aujourd'hui, la seule Française à avoir réalisé les minima olympiques (4,50 m le 29 juillet 2011 à Albi). « Je pars avec une petite longueur d'avance, mais je sais que mes adversaires vont se montrer dès les premières compétitions. » A l'image de la recordwoman de France, Vénessa Boslak qui, après une absence de près de trois ans et quatre opérations à un genou, a refait parler d'elle le week-end dernier, en se qualifiant pour les Mondiaux en salle d'Istanbul avec un saut de 4,52 m ! Dix centimètres de plus que la jeune prodige de 19 ans, Marion Flack, deuxième au bilan des performances indoor 2012. « Ces deux filles-là sortent du lot. Derrière, il y a encore de la concurrence avec Marion Buisson qui a déjà franchi 4,50 m par le passé ou encore Télié Mathiot qui a sauté 4,40 m l'an dernier. »

### En progrès constant

Entre les cinq perchistes, la lutte s'annonce sévère sur les sautoirs. « Ça va être une belle bagarre jusqu'aux championnats de France », promet Marion Lotout qui entend élever la barre et défer la chronique lors des meetings printaniers. La demoiselle



Après un hiver studieux, Marion Lotout reprend son envol, dimanche, à Aubière (Auvergne). Un premier rendez-vous national très attendu dans la perspective des Jeux de Londres.

aux boucles d'or s'y prépare et a les crocs. Elle a passé l'hiver à affiner les réglages, à affûter sa condition, à serrer les dents, avec la certitude de puiser dans ces longues semaines les vérités de l'été. « J'ai bien travaillé avec notamment un très bon stage sur l'île de La Réunion en décembre. Même si j'ai ressenti un coup de mou en janvier qui m'a entraîné dans un faux rythme, j'ai retrouvé la pêche », rassure la native de Saint-Nicolas-du-Pélem qui se présente ambitieuse et en « pleine confiance » au National élite indoor, ce dimanche, à Aubière (Auvergne).

Depuis son arrivée à l'INSEP en 2008, l'étudiante en troisième année de podologie a incontestablement

franchi un palier, prenant de la hauteur à chaque saison. « Ce n'est plus de la rigolade à l'entraînement. Quand on est fatiguée, il faut quand même y aller. J'évolue désormais dans une structure de haut niveau, avec des séances quotidiennes de plus de deux heures. » Résultat : l'élève de Gérard Baudouin a progressé dans beaucoup de domaines, « en course, en musculation, en technique aussi. » Elle a également opté pour des perches plus dures et plus longues qui lui permettent d'avoir un meilleur levier. « d'aller plus haut. » Et de continuer à rêver au sésame olympique.

**Marion Lotout en bref.** Née le 19 novembre 1989 à Saint-Nicolas-du-Pélem. Club : Athlétisme Sud 22 depuis 2004. Entraîneurs successifs : Bernard Gaignic, Gilbert Réminiac, Gérard Baudouin.

**Palmarès :** championne de France élite en salle et 2<sup>e</sup> du National élite en plein air (2011). Championne de France espoirs (2009, 2010, 2011). Championne de France juniors (2008). Quatre sélections internationales.



Loïc TACHON.

Notre dossier spécial JO 2012.

## La jeune costarmoricaine Marion Lotout vise les JO de Londres



À 22 ans, Marion Lotout rêve d'un destin olympique.

**Elle est l'un des espoirs bretons au saut à la perche. Et rêve d'un destin olympique.**

Le nom de Marion Lotout est connu des amateurs de sport. À 22 ans, l'étudiante en podologie excelle au saut à la perche. D'aucuns prédisent un destin olympique à ce petit bout de femme originaire de Saint-Nicolas-du-Pélem. Un rêve auquel elle s'accroche. **« J'ai commencé l'athlétisme, il y a dix ans, au sein de l'Athlétisme sud 22 (AS22). J'ai d'abord touché à tout avant de me spécialiser vers le saut à la perche. »**

Ludique et périlleux

Aujourd'hui, Marion fait partie des meilleures perchistes françaises. Elle enchaîne les compétitions au niveau international.

**« Cette année, je vise la sélection en équipe de France. Et espère me qualifier pour les Jeux. »** Londres l'été prochain, elle s'y voit Marion. **« J'ai déjà réussi les minima pour y arriver. Il fallait passer 4,50 m. Je l'ai fait l'an dernier. Maintenant, il faut que je sois en pleine forme ! »**

Marion Lotout partage sa vie entre ses études en podologie et son sport. Toujours licenciée à l'AS22, c'est à Paris qu'elle s'entraîne. À l'Insep, l'Institut national du sport de l'expertise et de la performance. L'endroit qui forme les sportifs de haut niveau. **« Tous les sports olympiques se préparent dans ce centre. »** Tous les jours, après ses cours, c'est là que Marion file pour un entraînement de deux à trois heures. **« Du lundi au samedi matin. »**

Une vie réglée par le sport mais qu'elle n'a jamais considérée comme un sacrifice. **« Je m'éclate dans le saut à la perche. C'est ludique, un peu périlleux ! »**

Un sport qui a un coût également. Le fait de rester fidèle à son club est un engagement fort. Dans un autre club, Marion pourrait toucher un salaire, voir tous ses frais remboursés. Alors elle cherche des sponsors, tout au long de l'année. **« Pour qu'au moins mon matériel et mes déplacements soient pris en charge. Pour que je ne sois pas pénalisée. »** Delphine LE NORMAND.

